

Fuentes 2011 après la bataille (par Diégo Mané)

Texte écrit le lundi 21 Novembre 2011 vers 15 h 00, dans le TGV Lyon-Toulon. Ce préambule pour dire que je n'avais aucun document à portée et donc écrivais au sentiment et/ou de mémoire... un peu comme les "vrais" "mémorialistes" !

Fuentes 2011 fut une honnête reconstitution, n'en déplaise aux éternels râleurs... que nous aimons bien quand même.

Le découpage en trois scénarios permettait d'occuper jusqu'à 24 joueurs, que je n'espérais pas, n'ayant pas, délibérément, battu le rappel nécessaire, où 12 sur le seul scénario principal. Comme par un prompt renfort nous nous vîmes 16 en arrivant au bord (de la table de jeu), j'ai donc mis en oeuvre additionnelle l'hypothétique scénario de Freineda qui occupa 4 de nos amis.



Les Fusiliers de la Garde attaquent la position britannique de Freineda.

Freineda

Assez "technique" ce scénario oppose (voir les OBs) une force française supérieure en nombre et qualité qui se doit de triompher rapidement d'une opposition hétéroclite allant de guérillas espagnoles aux légers britanniques en passant par une brigade portugaise.

La difficulté provient donc surtout du terrain, favorable à la défense. Si l'ennemi l'utilise bien, retardant au maximum la progression française, peut-être tiendra-t-il les positions essentielles jusqu'à la fin de la partie, synonyme de victoire tactique.

Alors je n'ai pu suivre personnellement toutes les péripéties de cette lutte acharnée, mais il me semble que les Espagnols de Don Julian Sanchez (JPHyvron) ont été mis hors de cause par les Français de Dorsenne (DThomas), tandis que les Anglo-Portugais de Houston (NDRémÿ) tenaient in fine la dragée haute aux troupes de Bessières (VAuger), lequel en outre se fit abattre en tentant de forcer le destin.

Fuentes 2011 à Mourmelon

Secteur de Freineda



Bessières vient de tomber, sous les yeux du général Chastel.

Ce résultat ayant été obtenu dans la première journée de la convention, la partie fut remise en oeuvre le lendemain en intervertissant les rôles des joueurs. JPHyvron ayant toutefois basculé sur la table principale pour y jouer Cotton jusque là en réserve, NDRémÿ joua les deux rôles français, ce qui présente l'avantage de l'unité de commandement.

Il développa son attaque principale par la gauche, mettant rapidement hors de cause les Espagnols et, dans la foulée, les Portugais, avant d'accabler sous deux angles d'attaque différents les "Anglais" de la brigade Sontag restés un peu seuls en rapport. Le résultat final, ne faisant pas de doute, démontre que le scénario est réalisable pour les deux camps.

Fuentes 2011 à Mourmelon

Secteur de Freineda



Défense de la brigade portugaise Doyle.

Pour celui de Fuentes même, j'avoue que c'est beaucoup moins évident, et si les Français ont fait mieux que leurs modèles historiques, ils étaient encore loin du compte.

Que s'est-il passé ?

Fuentes, la gauche française

A gauche la cavalerie de Montbrun (SScotto) ne pouvait pratiquement rien faire, et l'infanterie de Junot (FMoreau) devait manifester une grande prudence, n'opposant que cinq unités d'infanterie "normale" face au double d'unités ennemies de Garde ou d'élite de la division Spencer (TKerdal).

Fuentes 2011 à Mourmelon

Secteur de Cruz da Raia



Comme expliqué dans le scénario, la route court sur une ligne de crête qui masque le dispositif anglais aux Français dont l'artillerie tire en écrêtement, sans faire de pertes à la première ligne ennemie, mais frappant la seconde "en aveugle". Bien évidemment ce "détail" était inconnu des joueurs français qui, cependant, avaient pu maltraiter l'artillerie britannique effectuant des tirs rasants juste derrière la crête et donc partiellement visible.

Fuentes 2011 à Mourmelon

Secteur Cruz da Raia



*L'infanterie de Junot tente de prendre pied sur la ligne de crête,
mais elle en sera repoussée par la King's German Legion.*

On peut voir, couchés sur la route, les Rifles qui ont atteint Montbrun.

C'est donc de leur artillerie, moins nombreuse au global que la britannique mais davantage concentrée, que les Français escomptaient un résultat positif mais nécessairement lent, obligés qu'ils furent d'avancer très prudemment jusque sur la ligne de crête de Cruz da Raia depuis laquelle ils purent enfin tirer efficacement.

Fuentes 2011 à Mourmelon

Secteur Cruz da Raia



L'artillerie française a atteint la crête, que les tirailleurs ont dépassée.

Les Britanniques n'ayant pas empêché ce résultat en massant leur artillerie, comme le fit Wellington, la fin de la bataille s'en trouva davantage ouverte... mais leur très nette supériorité numérique et qualitative sur ce point vital leur permit de supporter sans broncher les pertes un peu tardives que les Français commençaient alors à leur infliger.

Fuentes, le centre français

Ces derniers n'avaient d'ailleurs pas attendu pour tenter de forcer la position plus loin, face à des adversaires plus "compréhensifs", matérialisés par les Portugais d'Ashworth (GDavid), attaqués par Mermet (FEcoffet) soutenu par la brigade de cavalerie légère Fournier envoyée par Montbrun.

Fuentes 2011 à Mourmelon

Secteur central



La charge du 14th Light Dragoons va repousser deux bataillons français.

Lesdits Portugais furent en effet repoussés, et le 50th Foot de la brigade Howard envoyée par Spencer à leur secours fut renversé par un bataillon de Mermet. Mais le 14th Light Dragoons de Cotton était en mesure et renversa à leur tour les Français, les poussant en désordre sur leur deuxième ligne qui fut entraînée, mettant fin à leurs velléités offensives locales, d'autant que Mermet avait été donné mort, tué d'un coup de bayonnette, preuve s'il en était besoin de son courage, en l'occurrence malheureux !

La fatalité voulut que tombe aussi le chef de la cavalerie impériale. Toujours en première ligne, au milieu des tirailleurs de Mermet qu'il encourageait de la voix et du sabre, en permanence pointé sur l'ennemi (oui, c'est la figurine qui veut ça), Montbrun attira l'attention d'un groupe de Rifles qui se firent un concours de l'abattre, ce qui advint effectivement. Plus chanceux qu'Auguste de Colbert dans une circonstance similaire, notre cavalier en fut quitte pour une blessure assez grave pour l'obliger à se retirer du champ de bataille, mais dont il se remettra. Ce n'était pas son heure... qui viendra le 7 septembre 1812.

Plus loin encore sur la même crête, Loison (MWMané) menait la division Marchand, sortie du bois sous Fuentes. Ses tirailleurs prirent le dessus sur ceux d'un Picton (OBeyer) dans un mauvais jour (cela arrive aux meilleurs) qui perdit en outre son artillerie en même temps que sa position malgré une action remarquable du 79th écossais.

Fuentes 2011 à Mourmelon

Secteur central



*La brigade Colville, déployée derrière la crête avec les Portugais en deuxième ligne.
Le 79th Highlanders sous le LC Cameron la flanque à gauche et face à Fuentes.*

C'est ce bataillon, amené là par Cameron en personne, qui repoussa, dans une formation d'urgence en "L", deux attaques convergentes de l'ennemi.

Fort heureusement pour Picton Fuentes tenait toujours, et le général put se repositionner sur la deuxième crête, couverte sur son front par un ravin.

Fuentes, le village

Les pertes les plus sensibles furent enregistrées dans Fuentes même, seul endroit où les Français disposaient, sous Drouet d'Erlon (STanguy), d'une nette supériorité numérique... mais toujours pas qualitative.

Fuentes 2011 à Mourmelon

Secteur Fuentes



Les Grenadiers Réunis de Claparède chargent dans le village... en vain.

Si bien que malgré des trésors d'héroïsme et des pertes plus que doubles de celles qu'ils infligèrent aux défenseurs du LC Cameron (JLMarie), ils ne parvinrent jamais à atteindre le haut du village. Ils avaient cependant suffisamment inquiété Wellington (BMasson) pour que ce dernier croie nécessaire d'y engager une des brigades de Craufurd en renfort des deux déjà tirées des divisions Spencer et Picton.

Les résultats

En fin de journée Masséna (XJacus) peut s'enorgueillir d'avoir pris pied à Cruz da Raia, mais sait que les munitions vont manquer à ses batteries et qu'il ne pourra donc pas exploiter ce succès local. Au centre il tient la première position de Wellington... mais l'Anglais en a formé une deuxième aussi solide grâce à l'engagement de l'autre brigade de Craufurd qui va permettre le ralliement des Portugais d'Ashworth. Un ravin pire que le premier couvre le front de la nouvelle position de Picton... Et les Anglais de Fuentes ne semblent pas prêts à abandonner une partie jusqu'alors si favorable à leurs armes...

Fuentes 2011 à Mourmelon

Secteur Fuentes



La partie haute de Fuentes, église et cimetière, n'a jamais été inquiétée par les Français, peut-être découragés par la batterie de 9 £ que Wellington avait déployée de ce côté.

Toutes raisons inversées, Wellington n'est pas inquiet outre mesure car les choses ne semblent pas pouvoir changer beaucoup alors que le temps travaille pour lui. De fait, si lui ne le sait pas, Masséna sait qu'outre les munitions d'artillerie et bien plus grave, ce sont les vivres qui manquent cruellement à ses troupes. Elles ont déjà dévoré celles initialement prévues pour ravitailler Almeida et s'attaquent désormais aux chevaux morts... et parfois même vivants. Bien qu'invaincue, la retraite est, encore une fois, devenue inévitable pour l'armée française.

Bon, cette dernière "sentence" est "hors-jeu" proprement dit, mais il était clair dès le début que les Français devaient vaincre pour l'emporter alors qu'un "match nul" suffisait aux Britanniques, et qu'il était donc relativement plus facile pour eux d'y parvenir, n'en déplaise une fois encore au "choeur des pleureuses". Quoiqu'il en soit l'objectif premier et commun fut atteint. Une belle partie avec de belles figurines sur un beau terrain avec de bons copains dans une bonne ambiance ! Rien que du bonheur !

Les pertes de la table principale

(établies sur place au soir de la bataille, mais ajoutées à ce texte après-coup).

Les Anglo-Portugais (modélisés au 1/50e) ont perdu 69 figs, soit 3.450 hommes, outre 15 pièces (9 prises à la division Picton et 6 démontées).

1st Division, Spencer	15 figs, soit 750 h
3rd Division, Picton	17 figs, soit 850 h
Brigade (P) Ashworth	10 figs, soit 500 h
Fuentes, Cameron	16 figs, soit 800 h
Light Div., Craufurd	04 figs, soit 200 h
Cav. Div., Cotton	03 figs, soit 150 h
Artillery, Howorth	04 figs, soit 200 h

Si l'on ajoute les pertes historiques subies avant le commencement du remake on atteint environ 5.000 hommes, soit 29 % des 17.000 hommes engagés à cet endroit.

Les Français (modélisés au 1/75e pour l'infanterie et 1/50e pour la cavalerie) ont perdu 57 figs, soit 4.200 h, plus les généraux Montbrun (blessé) et Mermet (tué).

RésCav., Montbrun	03 figs, soit 150 h
VIII° CA, Junot	07 figs, soit 525 h
Division Mermet	08 figs, soit 600 h
Division Marchand	11 figs, soit 825 h
Division Ferey	12 figs, soit 900 h
IX° CA, d'Erlon	16 figs, " 1.200 h

Si l'on ajoute les pertes historiques subies avant le commencement du remake on atteint environ 6.500 hommes, soit 24 % des 27.000 hommes engagés à cet endroit.

Je souligne donc que les Anglo-Alliés ont subi plus de pertes en pourcentage que les Français, lesquels étaient aussi beaucoup plus nombreux, et ont subi plus de pertes nettes. Cela provient aussi de l'usage de l'échelle mixte pratiquée dans "Les Trois Couleurs", qui seule peut rendre la réalité des combats entre Français sur trois rangs d'hommes et Anglais sur deux rangs seulement, l'efficacité relative restant la même.

En effet, moins nombreux d'1/3 environ les Anglais alignent autant de figurines que les Français, et bien qu'ils en perdent davantage, comme elles se traduisent par moins de pertes "historiques", ils finissent par l'emporter au final à ce point de vue.

Le différentiel un peu moins défavorable en proportion aux Français que celui de la vraie bataille s'explique par l'usage différent de l'artillerie britannique, qui s'est de ce fait trouvée surclassée par la française, à donc par voie de conséquence infligé moins de pertes tandis que son infanterie en subissait au contraire davantage qu'à l'historique.

Fuentes 2011 à Mourmelon

Secteur Fuentes



Une dernière pour la route ! Encore la défense de Fuentes, juste avant l'engagement du 79th écossais par deux colonnes françaises. Les combats font rage dans le reste du village, tandis qu'une compagnie de Rifles, prudemment repliée en arrière, n'en continue pas moins de nuire à distance grâce à l'allonge supérieure de ses carabines "Baker".

Parlant "route", voici pour info mes péripéties personnelles, vécues le 21/11/2011

18 h 00, départ de Toulon dans le "car de substitution" affrété par la SNCF, remplaçant le train qui devait me déposer à Hyères à 17 h 43, et supprimé pour cause de grève. Départ initialement prévu à 17 h 45, durée estimée du trajet par le chauffeur 1 h 00 et donc, si tout va bien, 1 h 15 de retard... Par contre ils ont été sans pitié lorsque j'ai voulu anticiper mon départ d'un jour (pourtant plus d'un mois à l'avance) pour assister ma vieille mère qui doit se faire opérer, si bien que quelqu'un d'autre n'aura pas la chance d'arriver -en retard- demain à Toulon et Hyères car la place que j'ai payée voyagera vide tandis que j'ai payé double celle d'aujourd'hui avec le déplaisir d'être arrivé en retard, certes, mais en première classe (pas eu le choix) ! Ce qui m'a toutefois permis de constater qu'en l'occurrence cette très coûteuse "distinction" est, selon moi, totalement surfaite. Dernière nouvelle (02/12/11), un nouveau préavis de grève vient d'être posé !